

Mot du professeur Salim Daccache s.j. Recteur de l'Université Saint-Joseph, au dîner de la Fédération des Associations Amicales des Etudiants de l'USJ au Casino du Liban, le 8 novembre 2013

Monsieur le Président de la Fédération Maître Chucri Sader,

Chers Anciens et Amis, Il y a des événements et des moments qui nous disent plus que d'autres. L'événement de ce soir, ce grand dîner de la Fédération des Anciens est à être classé dans cette rubrique. « Toutefois ce qui importe à l'homme, comme disait un certain Mark Aguév, ce ne sont pas seulement les événements survenus dans sa vie, mais la répercussion de ces événements dans sa conscience ». C'est de cette répercussion au niveau de notre conscience que je voudrais dire quelques mots.

Le premier mot concerne la place que les anciens occupent ou doivent occuper dans notre Université. Notre conscience nous disait hier et nous dit aujourd'hui que les anciens ne sont pas des marginaux du passé ou des nostalgiques ou des personnes bonnes pour en prendre de l'argent. Non, ce sont des partenaires qui peuvent être de bons conseillers au niveau des études, des ambassadeurs porteurs du nom de l'USJ, de son excellence sur le plan professionnel, des témoins des valeurs de liberté, de justice, d'intégrité et de respect de l'autre, de tolérance communautaire et des acteurs de transformation sociale pour plus de libanité et de citoyenneté.

Le deuxième mot s'adresse à la fédération qui a conçu le carton d'invitation en mettant en relief le projet de la Maison des Anciens. Cette Maison est une requête qui se perpétue de génération en génération et qui peut être pertinente. Mais sachez que votre première et ultime maison c'est l'USJ qui est votre maison morale qu'il faudra habiter et développer l'appartenance de chacun. Il est évident que le rectorat de l'USJ doit traduire sa conviction envers les Anciens par des gestes matériels : c'est pourquoi un étage de 200 m² a déjà été accordé à la Fédération dans le Campus de l'Innovation et du Sport pour que les Anciens aient un espace respectable et assez vaste pour développer les meilleures prestations envers les anciens. La base de données des adresses d'anciens après une année de travail va allègrement vers les 25 000 noms, un

bureau des anciens a été créé au rectorat pour jeter des ponts avec tous les anciens afin que ceux-ci se sentent bien de l'USJ.

Le troisième mot est une récapitulation : ce moment d'aujourd'hui est quelque part une clôture de notre commémoration des centenaires de nos trois valeureuses facultés de médecine, de droit et d'ingénierie. C'est l'occasion pour souhaiter encore une fois une bonne fête à nos trois facultés, à tous leurs anciens, à tous leurs étudiants actuels et à leurs responsables. Un travail merveilleux a été accompli durant plus d'un siècle avec abnégation et pour de nobles objectifs dans le cadre d'une noble mission, celle d'éduquer et de construire. Nous ne pouvons oublier l'apport académique et matériel de la France et son appui à notre cause. Souhaiter une bonne fête c'est l'occasion de développer une vision d'avenir au service de l'excellence de l'éducation, qui est assurée par l'Université Saint-Joseph. Jusqu'au 14 novembre, nous continuons à fêter les 3 facultés. Demain, c'est le tour de la faculté des sciences économiques qui fêtent les 50 ans du diplôme d'économie décerné par l'USJ, c'est aussi le tour de l'IESAV, l'Institut des études scéniques et audio visuelles qui fête les 25 ans de sa fondation en 1988.

En quatrième lieu, comment ne pas dire merci et manifester ma reconnaissance à l'équipe de la fédération et des amis de l'USJ, qui a préparé cette rencontre à sa tête le président Chucri Sader. Au-delà d'un dîner, je voudrais saluer une dynamique de renouveau, et quelle dynamique !

Chers Anciens et Amis de l'USJ, ensemble continuons à bâtir ensemble notre Maison, l'USJ, au service du Liban de la Culture de la citoyenneté, le Liban de la dignité, du respect de la personne humaine, de la Foi et de la Connaissance. La route est longue pour reconstruire les états et la citoyenneté au vu des drames qui se déroulent sous nos yeux et au vu de la régression du vivre ensemble. Mais nous ne sommes pas du genre à démissionner. Nous continuons à défendre nos causes.

Vive la fédération, l'USJ et le Liban.